

Paris le 21 juillet 1836

Mon bon ami, comme nous étions maman et moi très inquiets de savoir de  
 nos nouvelles manières est elle chez Blouëtaine pour lui demander si depuis  
 que j'y n'en avais pas eu depuis quelque temps alors nous étions toujours  
 dans la même inquiétude heureusement que vous avez écrit à M<sup>e</sup> Weston  
 qui est venu dimanche matin pour nous lire votre lettre vous avez pensé qu'elle  
 j'étais moi qui attendais ~~que~~ depuis si long temps. cependant j'avais  
 que je fus très étonné de voir que vous me m'invitez pas en France mais  
 plus ça n'est pas leur de votre part évidemment pas que je vous avais pris de  
 méfiance le résultat de vos deux concerts il paraît que vous ne vous êtes pas  
 envoi à maman ce n'est pas lui je n'avais pas envie que je fût avec quelqu'un  
 à me refuser surtout une chose comme celle là maman me fais pas que je vous  
 ai écrit cela ainsi quand vous me répondrez bien parler pas seulement de nous deux  
 carres pas je verrai que vous ne voulez pas faire pour moi j'oublierai de vous dire  
 que M<sup>e</sup> Blouëtaine à Paris à maman l'a extrait des journaux anglais  
 je le ai lu mais je trouvai cela un peu exagéré vous diriez bien mille fois  
 plus de talent que Paganini ce n'est pas une raison pour exagérer ainsi  
 êtes moi sûrement mon bon ami que ~~me~~ vous nous ~~de~~ deux articles dans les  
 journaux je suis sûr que c'est votre intérêt de M<sup>e</sup> German qui est un  
 flâneur du premier ordre et par conséquent un homme très dangereux d'où  
 quand on a autant de talent que nous on a le risque que M<sup>e</sup> Weston entende et se  
 faire prendre de la sorte c'est cela qui vous fait du tort et qui vous fait tant  
 d'inquiétude parmi les artistes on va devenir un vain trouveur alors je suis cela  
 de paroles que vous aviez et qui sont dignes de foi je ne veux pas nom  
 pas c'est inutile quand vous arriverez à Paris je vous dirai qui sera  
 j'espère que vous ne vous facturez pas de cela car que je vous en dit n'est  
 pas pour vous faire je le prie pour moi je ne trouve pas forcément votre  
 talent assez vaste mais les artistes c'est différent maman voulait vous inviter  
 aujourd'hui mais elle a si mal aux yeux que ça lui est impossible elle  
 me charge de vous dire que longtemps avant mieux d'<sup>me</sup> venir tenir à propos  
 à peu près hier à M<sup>e</sup> Weston vous pourrez bientôt revenir à Paris puisque  
 dans le mois de juillet vous allez venir à faire à Londres maintenant j'attends  
 avec hâte de l'impatience mais enfin il faut attendre qu'une fois ramené  
 ce sera pour toujours écrire moi bientôt de suite je vous expose et à maman  
 aussi lorsque moi une lettre très longue et très détaillée raconte tout  
 toutes vos affaires vos peines vos plaisir si vous en avez ou peine que vous  
 n'avez pas de sarcasme Ramenez que j'ecris une longue lettre à lire hier  
 moi un peu grand comptez vous pourvoir venir débarquer de votre M<sup>e</sup> German  
 si vous suivez le conseil que j'ai à vous et lorsque je me vous, non  
 vous ne pourrez venir en faire une idée je vous conseillerai assez de le ramener  
 à Paris et de le laisser vendre son œuvre si il vous plaît je m'occuperai de tous les  
 jours ces gêneralités de vous avoir donné un tel homme,

Mme mon bon ami ~~que~~ maman vous embrasse bien tendrement  
 et moi je vous embrasse mille et mille fois et j'attends votre retour  
 avec impatience dès moi quando ça sera fini je vous le rayerai <sup>à</sup> l'heure <sup>à</sup> l'heure

*29*

London

15 January 1881

Monsieur le Professeur

Monsieur

90

